

LE FIGARO · fr

Quand les architectes français imaginent la ville de demain

À la Biennale de Venise, le commissaire du pavillon français, Francis Rambert, propose un projet intitulé « GénéroCité » .

Apporter du beau au-delà de l'utile, donner du plus au-delà de la fonction, comme le souhaite le duo Lacaton-Vassal pour l'école d'architecture à Nantes, telle est la position de la France à la **Biennale de Venise** avec son thème « GénéroCité ». « Pour faire de l'architecture, il faut avoir envie de donner », explique Jean Nouvel, lauréat de la tour Si gnal à la Défense. Le fond du débat est là.

« Crise énergétique, crise alimentaire, crise financière... Et si l'on parlait de générosité ? (...) Donner sans compter alors que tout compte, donner sans contrepartie. Un désintéressement qui s'avère le contraire même du désintérêt. Dans une société marquée par l'égoïsme et le repli sur soi, la générosité apparaît comme une valeur refuge », explique le commissaire du pavillon français, Francis Rambert, qui a choisi de montrer ce que les architectes peuvent donner « en plus » à la ville. Un thème d'actualité avec le projet du « Grand Paris » qui incite à réfléchir sur l'avenir de l'agglomération.

Le « plus culturel, le plus contextuel, le plus spatial, le plus habitable... Cette culture du plus, synonyme de bonus pour la ville, met en valeur la dimension du don », renchérit le commissaire. Le pavillon expose des projets de référence comme le Centre Pompidou de Piano et Rogers, qui a ménagé au centre de Paris un magnifique espace public en n'occupant qu'une partie du terrain. Mais, surtout, les images virtuelles et les maquettes de quarante-cinq projets à concrétiser (fin 2008 et après) comme l'école d'architecture de Nantes par Lacaton & Vassal ou l'extension du Musée d'art moderne à Villeneuve-d'Ascq par Manuelle Gautrand dont le défi est d'opérer une greffe contemporaine sur un bâtiment contemporain déjà inscrit à l'Inventaire des monuments historiques. Grâce à des bras articulés sortant du mur, à l'image des chandeliers dans le film de Cocteau *La Belle et la Bête*, le visiteur peut observer sous tous les angles les maquettes de ces projets porteurs de générosité.

Ce plus scénographique a été imaginé par le collectif invité French Touch, qui affiche, au fronton du pavillon français, l'enseigne « Optimiste ».

LE FIGARO · fr